

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 13 MARS 2023**

**Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté**

Info de la Lièvre, 15 mars 2023, p. 5

Info du Nord Sainte-Agathe, 15 mars 2023, p. 8

Temps d'attente aux urgences

Les plus longs temps d'attente de la province sont dans les Laurentides

SALLE DE REDACTION
redaction@inmedias.ca

Selon une étude de l'Institut économique de Montréal (IEM), les patients des Laurentides ont eu les plus longs délais d'attente dans les urgences avec 7 heures et 16 minutes d'attente.

Le pire hôpital de CISSS des Laurentides est celui de Saint-Jérôme, avec un taux d'attente médian de 8h48 minutes. À titre comparatif, au Québec, le patient médian des urgences du Québec y a séjourné 5 heures et 11 minutes.

UNE AUGMENTATION MARQUÉE

De façon générale, à l'exception de l'année 2020-2021, la durée médiane d'une visite à l'urgence est en augmentation depuis quatre ans, étant passée de 4 heures et 31 minutes en 2018 à 5 heures et 11 minutes l'an dernier.

Le temps d'attente dans les hôpitaux de la CISSS des Laurentides est le pire de la province. (Photo Adobe Stock)

Dans les Laurentides ce temps d'attente médian aurait augmenté de 18,80% depuis 2018, rapporte l'IEM.

« Si vous avez besoin de services médicaux d'urgence au Québec, vous êtes mieux de prendre votre mal en patience », dit Emmanuelle B. Faubert, économiste à l'IEM et auteure de l'étude.

« Le fait qu'une visite aux urgences prenne désormais plus de 5 heures montre bien que notre système ne fonctionne plus. »

A LA UNE

Le personnel soignant arrivé d'Afrique débute une formation d'appoint à Mont-Laurier

Les 18 infirmières et infirmiers en provenance de l'Algérie, du Maroc, du Cameroun et de la Tunisie, ont débuté leur formation d'appoint au Centre collégial de Mont-Laurier (CCML) le 20 février. Cette mise à niveau, qui s'échelonne pendant 9 à 12 mois selon les compétences individuelles à acquérir, permettra aux candidats d'occuper un poste en soins infirmiers dans l'une des installations du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU). Ces professionnels ont été sélectionnés en fonction de leurs compétences et de leurs expériences de travail qui sont comparables à celles des établissements de santé et services sociaux du Québec. La démarche de formation collégiale leur permettra donc de parfaire leurs connaissances selon les besoins du système de santé québécois et d'accélérer la reconnaissance de leurs compétences, d'obtenir une attestation d'études collégiales (AEC) et, ultimement,

de passer l'examen de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) afin d'obtenir leur permis d'exercice. Pendant leurs études au CCML, les étudiants qui le désirent auront la possibilité de travailler comme préposés et préposées aux bénéficiaires au Centre d'hébergement Sainte-Anne à Mont-Laurier. Dans le cadre du projet, ils et elles ont tous et toutes consenti à rester un minimum de trois ans dans la région et à exercer la profession d'infirmières et d'infirmiers dans les différentes installations du CISSSLAU au terme de leur formation d'appoint. 📷



Info de la Lièvre, 15 mars 2023, p. 23

Info du Nord Vallée de la Rouge, 15 mars 2023, p. 22



CENTRE INVESTIGATION ET SÉCURITÉ CANADA INC. RECHERCHE DES
AGENTS DE SÉCURITÉ
pour les Centres hospitaliers de
Rivière-Rouge et Mont-Laurier.

Vous devez être disponible idéalement 24h sur 24 et 7 jours 7 ou être en mesure de donner la plus grande disponibilité. Être à l'aise avec les interventions physiques sur des personnes et avoir votre permis de gardiennage.

Vous aurez droit après la période de probation à des assurances collectives, la possibilité de souscrire à un REER, des vacances de deux (2) semaines après un an de services et avoir la chance de travailler avec une merveilleuse équipe. N'attendez pas plus longtemps.

Si vous désirez réorienter votre carrière notre client le CISSS des Laurentides vous offre l'opportunité de la faire, il payera le temps que vous passerez en formation et les coûts de la formation de 70h reconnue par le bureau de la sécurité privée du Québec, qui vous permet d'obtenir le permis de gardiennage. Pour y avoir droit vous devrez vous engager sous forme de contrat à demeurer un (1) an aux services du CISSS des Laurentides sans quoi le candidat devra rembourser en totalité les sommes payées par le client.

Pour envoyer votre candidature veuillez la faire parvenir à l'adresse courriel suivante en indiquant dans le titre poste annonce journal : drh@cisc-securite.ca ou vous pouvez communiquer par téléphone au 514-328-2111.

>L11392-1

Urgences

C'est dans les Laurentides qu'on attend le plus

Simon Cordeau – En 2022, la durée médiane d'une visite aux urgences était de 7 h 16 dans les Laurentides. La médiane québécoise, quant à elle, est de 5 h 11. En plus d'être la plus longue de la province, l'attente dans les Laurentides s'allonge de 17 minutes par année, en moyenne. « *La région arrive dernière au classement. [...] C'est une tendance qui se dessine depuis longtemps* », explique Emmanuelle B. Faubert, économiste à l'Institut économique de Montréal (IEDM).

Rappelons que la médiane est la valeur qui sépare une population en deux : la moitié des patients attendent plus longtemps, et l'autre moitié, moins. Mme Faubert utilise cette donnée plutôt que la moyenne, puisqu'elle est plus représentative d'un cas typique et ignore les cas extrêmes.

De plus, 15 % des patients à l'Hôpital de Saint-Jérôme ont passé plus de 48 heures aux urgences en 2022. Dans ces cas, ce n'est pas le temps d'attente qui est si long, nuance l'économiste, mais plutôt le délai entre l'arrivée et la sortie, soit un retour à la maison ou un transfert dans un lit d'hôpital. Mais comme il manque de lits, ce transfert peut prendre beaucoup de temps.

Changer de modèle

Le problème ne date pas d'hier, rappelle l'économiste de l'IEDM. « *Même en 1980, le ministère des Affaires sociales disait que personne ne devait passer plus de 48 heures aux urgences. Aujourd'hui, on voit que c'est vraiment un échec.* »

« *Il faut changer d'approche, innover. Injecter plus d'argent ne marche pas. C'est sûr que la solution à long terme, c'est d'avoir plus de personnel, plus de médecins. Mais on a besoin de solutions tout de suite* », continue Mme Faubert. Selon elle, il faut s'inspirer de ce qui se fait ailleurs dans le monde, comme en Suède, en France ou aux Pays-Bas. Ces pays utilisent un système hybride public-privé, où certains hôpitaux sont gérés par le secteur privé, mais où l'accès aux services demeure gratuit et universel.

Contrairement au secteur public, ces gestionnaires privés sont motivés par la concurrence, la réputation et la rentabilité, explique l'économiste. « *Comme les incitatifs sont différents, les gestionnaires sont plus portés à innover et à faire des gains d'efficacité. Ce sont plein de petits gains qui, ensemble, permettent de voir plus de patients avec les ressources qu'on a.* »

Au Québec, le gouvernement actuel teste cette nouvelle approche. Le député de



Saint-Jérôme, Youri Chassin, pilote l'implantation de deux mini-hôpitaux privés, dans l'Est-de-Montréal et dans la Capitale-Nationale. Mme Faubert donne aussi le Pôle régional de la santé, à Saint-Jérôme, en exemple. D'ailleurs, un nouveau centre médical spécialisé a dû attendre 18 mois pour obtenir son permis, rapportait le Journal en février.

Un meilleur accès

Selon l'économiste, les pays qui utilisent ce système de santé hybride se classent mieux, au niveau de leur performance, que le Canada. « *Qu'est-ce qu'ils font de bien ou de pas bien ? On peut adapter ces idées au contexte québécois. Il ne faut pas avoir peur d'essayer* », soutient-elle.

Par ailleurs, Mme Faubert croit que le débat « *public-privé* » est mal posé.

« *Les systèmes de santé qui ont si peu de privé sont rares dans le monde* », indique-t-elle. Selon elle, la question la plus essentielle est d'abord l'accessibilité aux soins de santé. Toutefois, le modèle actuel ne garantit pas toujours cet accès.

« *Qu'est-ce qui est le plus important pour nous ? Que le gestionnaire de l'établissement soit un employé du gouvernement ? Ou que je sois en mesure de recevoir des soins en présentant ma carte-soleil ?* », demande-t-elle.

« *Le montant payé par la RAMQ devrait être le même par acte et par patient. Mais si on est capable de voir plus de patients avec les mêmes ressources, il est là l'avantage* », croit l'économiste.



Urgences

C'est dans les Laurentides qu'on attend le plus

Simon Cordeau – En 2022, la durée médiane d'une visite aux urgences était de 7 h 16 dans les Laurentides. La médiane québécoise, quant à elle, est de 5 h 11. En plus d'être la plus longue de la province, l'attente dans les Laurentides s'allonge de 17 minutes par année, en moyenne. « *La région arrive dernière au classement. [...] C'est une tendance qui se dessine depuis longtemps* », explique Emmanuelle B. Faubert, économiste à l'Institut économique de Montréal (IEDM).

Rappelons que la médiane est la valeur qui sépare une population en deux : la moitié des patients attendent plus longtemps, et l'autre moitié, moins. Mme Faubert utilise cette donnée plutôt que la moyenne, puisqu'elle est plus représentative d'un cas typique et ignore les cas extrêmes.

De plus, 15 % des patients à l'Hôpital de Saint-Jérôme ont passé plus de 48 heures aux urgences en 2022. Dans ces cas, ce n'est pas le temps d'attente qui est si long, nuance l'économiste, mais plutôt le délai entre l'arrivée et la sortie, soit un retour à la maison ou un transfert dans un lit d'hôpital. Mais comme il manque de lits, ce transfert peut prendre beaucoup de temps.

Changer de modèle

Le problème ne date pas d'hier, rappelle l'économiste de l'IEDM. « *Même en 1980, le ministère des Affaires sociales disait que personne ne devait passer plus de 48 heures aux urgences. Aujourd'hui, on voit que c'est vraiment un échec.* »

« *Il faut changer d'approche, innover. Injecter plus d'argent ne marche pas. C'est sûr que la solution à long terme, c'est d'avoir plus de personnel, plus de médecins. Mais on a besoin de solutions tout de suite* », continue Mme Faubert. Selon elle, il faut s'inspirer de ce qui se fait ailleurs dans le monde, comme en Suède, en France ou aux Pays-Bas. Ces pays utilisent un système hybride public-privé, où certains hôpitaux sont gérés par le secteur privé, mais où l'accès aux services demeure gratuit et universel.

Contrairement au secteur public, ces gestionnaires privés sont motivés par la concurrence, la réputation et la rentabilité, explique l'économiste. « *Comme les incitatifs sont différents, les gestionnaires sont plus portés à innover et à faire des gains d'efficacité. Ce sont plein de petits gains qui, ensemble, permettent de voir plus de patients avec les ressources qu'on a.* »

Au Québec, le gouvernement actuel teste cette nouvelle approche. Le député de

À l'Hôpital de Saint-Jérôme, 15 % des patients passent plus de 48 heures aux urgences.



PHOTO: ARCHIVES

Saint-Jérôme, Youri Chassin, pilote l'implantation de deux mini-hôpitaux privés, dans l'Est-de-Montréal et dans la Capitale-Nationale. Mme Faubert donne aussi le Pôle régional de la santé, à Saint-Jérôme, en exemple. D'ailleurs, un nouveau centre médical spécialisé a dû attendre 18 mois pour obtenir son permis, rapportait le Journal en février.

Un meilleur accès

Selon l'économiste, les pays qui utilisent ce système de santé hybride se classent mieux, au niveau de leur performance, que le Canada. « *Qu'est-ce qu'ils font de bien ou de pas bien ? On peut adapter ces idées au contexte québécois. Il ne faut pas avoir peur d'essayer* », soutient-elle.

Par ailleurs, Mme Faubert croit que le débat « *public-privé* » est mal posé.

« *Les systèmes de santé qui ont si peu de privé sont rares dans le monde* », indique-t-elle. Selon elle, la question la plus essentielle est d'abord l'accessibilité aux soins de santé. Toutefois, le modèle actuel ne garantit pas toujours cet accès.

« *Qu'est-ce qui est le plus important pour nous ? Que le gestionnaire de l'établissement soit un employé du gouvernement ? Ou que je sois en mesure de recevoir des soins en présentant ma carte-soleil ?* », demande-t-elle.

« *Le montant payé par la RAMQ devrait être le même par acte et par patient. Mais si on est capable de voir plus de patients avec les mêmes ressources, il est là l'avantage* », croit l'économiste.

Infos Laurentides, 15 mars 2023, p. 3

Nord Info, 11 mars 2023, p. 3

Nord Info, 15 mars 2023, p. 5

**TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES
RECHERCHÉS**

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Fondus intégrés
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

Infos Laurentides, site Internet

La Coalition Santé Laurentides veut des engagements clairs

<https://journalinfoslaurentides.com/actualites/la-coalition-sante-laurentides-veut-des-engagements-clairs>

Infos Mirabel, 15 mars 2023, p. 4

Nord Info, 11 mars 2023, p. 3, 5 et 6

Respire.

Laisse pas ton stress avoir le dernier mot!

Visite le site Web
tuaslederniermot.com

Présenté par: **Pascal Morrissette**

En collaboration avec: **Claude Meyer**

En collaboration avec: **Québec**

Logo of the **Fondation** is also visible.

The advertisement features a central graphic with two circular portraits. The left portrait is of Pascal Morrissette, and the right is of Claude Meyer. Surrounding these portraits are several icons: a blue circle with a white 'R', a blue speech bubble with a white 'R', a blue speech bubble with a white 'R', and a blue speech bubble with a white 'R'. The background is a light blue gradient.

- ▶ Par ailleurs, je désire porter à votre attention cette vidéo qu'a mise en ligne la Fondation Hôpital Saint-Eustache afin de souligner le 61^e anniversaire de l'Hôpital de Saint-Eustache. Vous y découvrirez quelques-unes des premières photos de l'établissement, de la première pelletée de terre à ce qu'est devenu l'hôpital et ce qui est à venir avec la construction prochaine d'une unité de médecine nucléaire; un projet de 28,8 M\$ auquel contribueront le ministère de la Santé et des Services sociaux (26,4 M\$), le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides (1,4 M\$) et la Fondation Hôpital Saint-Eustache (1 M\$). Pour visionner cette vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=5X-4K9jBow0>.

CIME, site Internet

Le CISSSLAU ne commentera pas les révélations-chocs d'une infirmière

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/546032/le-cissslau-ne-commentera-pas-les-revelations-chocs-d-une-infirmiere>

Une infirmière de l'urgence de Saint-Jérôme brise le silence

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/545748/une-infirmiere-de-l-urgence-de-saint-gerome-brise-le-silence>

L'attente aux urgences augmente - Conséquence de l'inefficacité généralisée des hôpitaux

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/545468/consequence-de-l-inefficacite-generalisee-des-hopitaux>

Urgences : c'est dans les Laurentides où il faut attendre le plus longtemps

<https://laurentides.cime.fm/nouvelles/545268/urgences-c-est-dans-les-laurentides-ou-il-faut-attendre-le-plus-longtemps>

CFLO, site Internet

Campagne de financement pour le Centre Promo Santé

<https://www.cflo.ca/campagne-de-financement-pour-le-centre-promo-sante/>

Entrevue Daniel Bourdon

<https://www.cflo.ca/mise-a-jour-de-dossiers-avec-daniel-bourdon/>